

## Michel Dow Ne plus enseigner mais se désimpliquer

(coupé et légèrement modifié par M. J.-C.)

---

L'homme n'est pas sur Terre pour enseigner à l'homme, il est sur Terre pour apprendre à savoir se désimpliquer...

Les hommes qui portent sur leurs propres épaules, pour ainsi dire, le poids de leur savoir, pour s'en désimpliquer, ils doivent le rendre par des formes d'enseignements.

Mais l'enseignement n'est pas leur savoir réel, il n'est qu'une "forme" prenant vie à travers le verbe afin de le rendre accessible à autrui...mais nous ne pouvons pas vibrer au savoir d'un autre, puisque chacun reçoit par vibration une pulsation nerveuse dans son cerveau et essaie par la parole et la communication de le rendre accessible par l'enseignement dit initiatique.

Autrement dit, l'enseignement et le savoir réel sont deux choses distinctes. Un homme qui sait par pulsation nerveuse dans son cerveau peut prendre des années à rendre son savoir accessible par l'enseignement, par la parole, mais ce qu'il dit n'a rien à voir avec ce qu'il sait de réel en lui, car le réel ne se communique pas par l'enseignement.

Un homme ne peut parler pour un autre homme. Et un homme qui parle ne doit jamais être pris au pied de la lettre, sinon c'est ici qu'entre en ligne de compte le phénomène d'adeptes, le phénomène d'interprétation où l'ego se fabrique une raison, une vérité, une croyance...

Et au court de sa propre désimplification face à ce qu'il pense croire, il intégrera ce que l'esprit en lui sait déjà, car pour intégrer, l'ego devra apprendre à se désimpliquer.

En se désimpliquant, l'ego brise l'égrégoire et devient plus intelligent pour lui-même et non jamais face à l'initié ou à son enseignement. Et ceci est extrêmement important, sinon l'histoire se répétera toujours parmi les adeptes et les fanatiques.

Et lorsque l'ego en arrive à se désimpliquer, nous pouvons dire que l'initié est devenu libre...

Donc, l'initié peut alors parler librement, il peut commencer à rendre son savoir par l'enseignement, c'est-à-dire ce qui peut être prononcé et dit par la parole (et en réalité c'est tellement peu), sans que son savoir crée des égrégoires individuels ou de masses dans le monde de ceux qui ne sont là que pour retirer de l'enseignement...

### L'INITIÉ PARLE TOUJOURS POUR LUI SEULEMENT...

Mais ce qu'il dit devient pour autrui une forme d'enseignement, parce que nous les hommes n'en savons pas plus.

Alors, nous nous construisons facilement et rapidement des formes d'interprétations philosophiques de l'enseignement, lorsqu'en réalité nos interprétations n'ont rien à voir avec le savoir.

Puis à partir de nos interprétations, nous créons des réseaux de connaissances philosophiques qui deviennent l'échiquier social où se rassemblent ceux qui n'ont réellement rien à dire, sauf se démontrer entre eux, par comparaison intellectuelle, qu'ils n'ont vraiment rien saisi.

Ils n'ont rien saisi de ce qui est du savoir réel derrière les mots et l'enseignement. Les connaissances et la gazette philosophique deviennent leur seule mesure face à une autre personne, car nous aimons prétendre que nous évoluons et intégrons face à l'autre, face à ce que les autres ont à dire, et ainsi le fossé s'élargit et le jeu du miroir et de ses effets psychiques et psychologiques maintient les êtres dans l'ignorance et dans l'abus d'eux-mêmes, jusqu'à ce que l'enseignement ait été totalement dévoré.

Que reste-t-il des enseignements dans les faits réels ?

Rien, absolument rien, car l'enseignement ne représente que la forme communiquée du savoir par la personne qui de l'intérieur est placée en état de choc vibratoire pour sa propre désimplication.

### DONC PLUS IL ENSEIGNERA, PLUS IL SE DESIMPLIQUERA...

Mais nous croyons tellement à l'enseignement que nous reprenons sur nos propres épaules l'initié qui se désimplique par sa parole et son enseignement, et selon notre caractère et notre implication, nous en faisons notre propre initiation.

Mais tôt où tard, nous allons devoir nous désimpliquer à notre tour.

L'homme n'est pas sur Terre pour enseigner à l'homme, il est sur Terre pour apprendre à savoir se désimpliquer. Plus il se désimplique, plus il devient son propre canal à lui-même.

Plus il est canal, moins il est fanatique du contact.

Donc, l'initiation n'est plus la porte de sortie, car il a appris finalement à la toute fin à ne plus entrer dedans pour aller se mesurer, en tant qu'intelligence, avec l'intelligence qui coule en lui et qui est lui.

Certains se mettent eux-mêmes en initiation face à eux-mêmes lorsqu'ils se croient inconsciemment porteurs de l'enseignement, d'un enseignement qui n'est pas eux, mais celui du passage sur le plan matériel d'une autre personne ou d'autres personnes qui sont simplement venues se désimpliquer, car leur temps était arrivé.

Pour être un jour un homme dit nouveau, un surhomme, il faudra cesser de prendre au sérieux le passage des initiés qui traversent le plan matériel pour venir se libérer eux-mêmes de leur propre incarnation et finalement savoir se désimpliquer eux-mêmes.

Il serait intéressant d'observer la personne lorsqu'elle parle, je parle ici de l'initié ou de l'instructeur qui livre un enseignement pour se désimpliquer.

Il serait nouveau de remarquer combien l'enseignement libère celui qui parle, et combien nous les hommes prenons sur nos propres épaules cet enseignement comme une initiation personnelle qui nous est donnée et combien nous essayons de toutes les manières de la vivre presque au pied de la lettre, comme un enseignement...

Donc, l'initié ne peut libérer l'homme, car l'homme se place lui-même en initiation devant l'enseignement.

Nous croyons, nous les hommes, que lorsque l'initié parle, il nous aime et nous donne un enseignement, alors qu'en réalité il se désimplique de l'énergie de son savoir en le communiquant.

Et par le fait même, il s'intègre lui-même avec lui-même, et non avec le savoir qui vient vers lui ou par rapport à l'enseignement qu'il communique. Ainsi, il ne souffre pas de ce qu'il sait et de ce qu'il dit.

Ce savoir, il devra le vivre seul avec lui-même dans son corps et dans ses centres, avant de pouvoir oser s'en désimpliquer par la parole, pour finalement intégrer cette contre-partie de lui-même dite cosmique et universelle.

Mais sa parole devient pour autrui une forme d'enseignement, car les hommes aiment croire ces choses-là, et ils reçoivent cette forme de désimplication de l'initié comme un enseignement qui laisse croire aux hommes que tel est le chemin à suivre, parce que l'initié l'a verbalisé ainsi, selon le caractère de sa colère contre les forces.

Nous ne réalisons pas, nous les hommes, que l'initié est en colère, que l'homme qui parle vraiment, je dis bien vraiment, à partir de la vibration de son savoir, est en colère. Et cette colère provient de son système nerveux qui est mis en vibration par le savoir qui vient et qui descend

vers lui dans son cerveau, et il n'a pas le temps de faire un transfert psychologique lorsqu'il parle, de traduire psychologiquement pour le commun des mortels.

Et le commun des mortels appelle ça un enseignement, au lieu de voir le feu de l'énergie de la colère qui passe en lui dans son cerveau. Et il est évident que les hommes ne peuvent contenir cette énergie mentalement, car ce n'est pas leur affaire, c'est l'affaire de celui qui se désimplique en parlant.

L'initié se désimplique de l'énergie qui lui donne son savoir en l'extirpant par la parole. Mais les personnes qui l'écoutent s'impliquent dans les mots prononcés et croient que c'est ça l'enseignement. Et leur implication les propulse vers des interprétations spirituelles, supramentales, philosophiques, psychologiques, et elles en font des formes psychiques de développement qu'elles appellent leur évolution ou leur cheminement individuel. Puis elles tenteront de se rassembler pour en discuter et essayer d'apprendre l'une de l'autre, ou pour se mesurer, ou encore pour se situer par rapport à l'autre dans le but d'intégrer... quoi ?